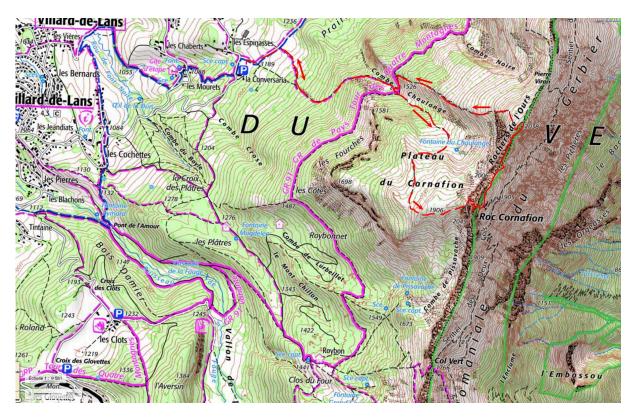
## Vercors nord

## Le Cornafion (2049 m) par les vires NW et la traversée des arêtes des Rochers de l'Ours

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en 2009 pour "<u>Vertiges d'en haut</u>". Réactualisé en août 2024 suite à un équipement. Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable. **Photos et commentaires sur <u>pascal-sombardier.com</u>** 



Accès et point de départ : la Conversaria, au-dessus et à l'est de Villard-de-Lans. Parking obligatoire aménagé avec toilettes au-dessus du hameau (1177 m).

**Difficulté :** il s'agit d'une petite course d'alpinisme avec des passages d'escalade en 3 et 4, ainsi que de nombreuses sections aériennes, vertigineuses et exposées. Quelques rappels, dont un de 30 mètres.

**Matériel**: baudrier, descendeur, 5 ou 6 dégaines, quelques coinceurs moyens utiles, corde de 2 x 30 mètres, casque.

Les chaussons ne sont pas indispensables, mais seront appréciables dans les passages d'escalade en 4 des vires NW qui sont maintenant équipés de spits.

**Durée :** 1 h 40 d'approche par la combe Chaulange. 1 h à 2 h sur les vires NW jusqu'au sommet du Cornafion. 1 h à 2 h sur les arêtes. Retour par la croupe NW des Rochers de l'Ours : 1 h 30.

**Dénivellation :** 864 m jusqu'au Cornafion + environ 100 m sur les arêtes.

Carte IGN Top 25: n° 3235 OT (Autrans).

**Remarque** : on peut faire la traversée dans l'autre sens. Dans ce cas, il faut grimper sur le sommet 2038 m des Rochers de l'Ours par une petite escalade qui débute par une

impressionnante traversée en 3. Le retour depuis le sommet du Cornafion se fera soit par le sentier qui revient au col Vert et à Roybon, soit par les 2 rappels de la facette NW. Voir les détails sur le blog de Philppe Gay :

https://tasdjavuceci.over-blog.com/2016/02/traversee-ours-cornafion.html

**NB**: l'approche décrite ci-dessous par la combe Chaulange est la plus directe et la plus rapide, mais on peut aussi emprunter l'itinéraire décrit sur une autre page de mon blog : <u>les banquettes du Cornafion</u>. Pour cela, il faut partir de l'autre côté du parking, en direction du col Vert et monter aux Côtes, puis au pied des banquettes. Le mieux est d'utiliser la petite vire et l'entonnoir herbeux qui mènent sur le plateau du Cornafion, parcours évoqué dans la note (2) et tracé en jaune sur la carte.

## **Itinéraire**

<u>Approche</u>: prendre au nord-est le sentier du col de l'Arc et, après 300 mètres, tourner à droite en direction de la combe Chaulange. Une fois à 1526 m sur le sentier Gobert, continuer droit au-dessus dans la combe Chaulange, sur une sente raide qui se faufile parmi une épaisse végétation. Elle monte jusqu'à 1850 m sur le plateau du Cornafion, puis se dirige à l'est droit vers le sommet du Cornafion. On arrive à un col (1906 m) face aux vires NW, comme sur la photo ci-dessous.



<u>Les vires NW</u> (voir photo ci-dessus): sous les vires, remonter une gravette en oblique à gauche. Au bout, traverser à gauche encore une cinquantaine de mètres pour s'engager sur une rampe de gradins herbeux qui revient à droite. Après quelques mètres, gravir des gradins à gauche pour prendre pied sur la vire du dessus. La suivre à droite, surmonter un passage étroit et exposé et continuer jusque vers son extrémité.

Peu avant cette extrémité, il faut gravir des rochers faciles en diagonale à gauche pour prendre pied sur la seconde vire. La suivre à droite sur une dizaine de mètres jusqu'au pied du passage-clé : un ressaut vertical de 6 mètres équipé de spits et de pitons (4c). En haut, partir à droite pour une traversée délicate et aérienne d'une trentaine de mètres en 3 et 4 équipée de spits, de pitons et de lunules (par deux fois, un petit rappel permet de descendre quelques mètres difficiles. Un brin de corde de 10 m facilitera les manœuvres).

On arrive ainsi dans le couloir qui monte entre les deux sommets du Cornafion.

Les arêtes des Rochers de l'Ours : du sommet nord, commencer par descendre le sentier de la voie normale jusque dans les premières pentes herbeuses, puis tirer à gauche pour rejoindre l'arête par une petite rampe de rochers brisés (on évite ainsi une partie de l'arête très effilée et pourrie). On arrive à une croix commémorant un accident (de cette croix, rappel équipé en face ouest pour ceux qui terminent ici la traversée effectuée dans l'autre sens). Suivre la crête sans trop de difficulté (à part un couloir herbeux raide sur la droite pour éviter un court ressaut).

Arrivé sous une étrave surplombante infranchissable (rappel de 15 m dans l'autre sens), traverser à droite et remonter quelques gradins faciles jusqu'au pied d'une dalle inclinée. Grimper celle-ci bien droit pour rejoindre l'arête (25 mètres en 3, bonnes prises, coinceurs moyens utiles). La progression est ensuite relativement aisée jusqu'au sommet rocheux (sud) de l'Ours.

Un rappel de 30 mètres est équipé sur son rebord nord-est (il est possible de désescalader ce ressaut de 30 mètres sous le rappel par une rampe en 3 qui descend en diagonale à gauche (en regardant vers le bas) jusqu'à une grosse lunule-relais. De celle-ci, continuer en diagonale quelques mètres, puis traverser franchement à droite (toujours en regardant vers le bas) grâce à de bonnes prises de main. 2 pitons + lunules. Ce passage est bien décrit sur <u>le blog de Philippe Gay</u>, puisqu'il se trouve au début de la traversée dans l'autre sens).

Retour: au bas du rappel, on rejoint des terrasses avant un gendarme dressé sur la crête <sup>(1)</sup>, l'occasion d'un petit numéro d'équilibriste (les traces qui traversent dessous sont pourries et délicates). On rejoint ainsi le sommet nord de l'Ours à 2038 m. La descente de sa croupe nord-ouest est rapide jusqu'à une source. De là, une sente longeant le rebord nord-est de la combe Chaulange ramène sur le sentier Gobert.

1 - Pour les plus audacieux et les amateurs de vires trèès étroites, après le gendarme, descendre quelques gradins herbeux jusqu'à une trace bien visible qui traverse la pente en direction d'un petit monolithe. La vire qui continue derrière celui-ci avant de rejoindre les pentes de descente est juste assez étroite pour les pieds (des petits pieds) et risque de vous laisser quelques souvenirs.